



PEACOCK

un film de
BERNHARD WENGER

NGF Geyrhalterfilm et CALA Filmproduktion
présentent

FESTIVAL DE VENISE 2024
SIC settimana
internazionale
della critica

LES ARCS
FILM FESTIVAL
PRIX DU PUBLIC



PEACOCK

un film de
BERNHARD WENGER

AUTRICHE | 2024 | 1H42 | DCP | 5.1 | SCOPE | COULEUR

RELATIONS PRESSE

Robert Schlockoff
robert.schlockoff@gmail.com
06 80 27 20 59

AU CINÉMA LE 18 JUIN

DISTRIBUTION

PYRAMIDE
32 rue de l'Echiquier, 75010 Paris
01 42 96 01 01

PHOTOS ET DOSSIER DE PRESSE TÉLÉCHARGEABLES SUR WWW.PYRAMIDEFILMS.COM

Besoin d'un petit ami cultivé pour impressionner votre entourage ?
D'un fils parfait pour forcer l'admiration de vos clients ?
D'un répétiteur pour vous préparer à une dispute conjugale ?
Louez Matthias, un maître dans sa profession,
excellant chaque jour à se faire passer pour une personne différente !
Mais quand Matthias doit être lui-même, le véritable défi commence...



ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR BERNHARD WENGER

D'où vous est venue l'idée de ce film ?

J'ai découvert le phénomène des agences de location d'amis en 2014 dans un article de presse, et je me suis dit que ce serait un bon sujet de long métrage. En 2018, je me suis rendu au Japon pour rencontrer des employés de ce type d'agences. Elles y sont très populaires depuis une vingtaine d'années. À l'origine, elles avaient pour vocation d'aider les personnes confrontées à l'isolement et à la solitude, elles leur permettaient de s'exercer aux interactions sociales. Aujourd'hui, on peut y louer une personne pour améliorer son image ou manipuler quelqu'un. Il m'a semblé que cela constituait un cadre fascinant et bizarre, idéal pour un film.

Peacock s'apparente à une comédie décalée ; sur quoi repose cet humour ?

L'humour que j'aime employer, depuis mes courts-métrages, est à la fois pince-sans-rire et visuel. Aujourd'hui, l'humour passe surtout par les dialogues. Mais si vous regardez les films de Jacques Tati, par exemple, l'humour visuel est tout simplement merveilleux. La mise en scène, la direction artistique et les costumes sont essentiels à mes yeux pour faire naître le rire. Qui plus est, j'aime plonger mes personnages dans des situations incongrues, comme nous en rencontrons tous dans notre vie de tous les jours. Nos interactions au quotidien regorgent de détails absurdes. Je me retrouve aussi beaucoup dans la noirceur et la liberté de ton du cinéma scandinave ou des comédies grinçantes britanniques.

Le plus grand défi pour Matthias consiste à conserver une authenticité dans sa vie personnelle, tout en restant crédible dans les missions que lui confient ses clients. Cette dichotomie devait être un territoire passionnant à explorer.

Contrairement aux acteurs qui se produisent sur une scène ou un plateau de cinéma, Matthias n'arrête jamais de jouer la comédie, et ses clients sont les seuls à savoir qu'il s'agit d'une mise en scène. Je pense que c'est ce qu'il y a de plus difficile pour les personnes qui travaillent dans ces agences. Au Japon, j'en ai rencontré une qui m'a confié ne plus arriver à éprouver de vraies émotions. Le personnage de Matthias s'inspire de cette réalité. Il se ferme toujours avant une mission, pour ne pas s'attacher lorsqu'il doit jouer un membre de la famille, un compagnon ou autre. Mais quand il rentre chez lui, il a du mal à s'ouvrir à nouveau. Je trouve cette contradiction passionnante et tragique.

Qui sont les clients de Matthias ?

La majorité d'entre eux sont des gens de la haute société. D'ailleurs, le film commence sur une voiturette de golf en feu, métaphore de la classe sociale représentée. L'idée était de regarder le véhicule se consumer aussi longtemps que possible, sans multiplier les angles, seulement en s'approchant peu à peu, à mesure que nous nous rapprochons du début de l'histoire. Ces gens ont assez d'argent pour louer une personne afin de se présenter sous leur meilleur jour. C'est un peu comme sur les réseaux sociaux, où l'on ne montre que les aspects les plus reluisants

de sa vie, et où beaucoup de choses paraissent plus belles qu'elles ne le sont en réalité. A un moment donné, il faut se demander où est la réalité. De nos jours, il est impossible de savoir si une chose est réelle à 100%.

Dans *Her*, Scarlett Johansson joue une IA dont Joaquin Phoenix tombe amoureux, et ce n'est pas si éloigné de ce qui se passe dans votre film : comme si une IA en chair et en os venait vous dire ce que vous voulez entendre et booster votre ego.

C'est vrai. Les deux sont des constructions dystopiques, mais les agences de location d'amis existent réellement et le modèle japonais n'est pas loin d'être reproduit partout dans le monde. La superficialité devient notre lot à tous, et la dématérialisation des échanges y contribue bien sûr de façon considérable. Les gens de ma génération ont des rapports de plus en plus artificiels, et notre tendance à l'autopromotion, notre vanité et notre désir de reconnaissance peuvent nous pousser à jouer un rôle dans notre vie quotidienne.

Le rôle principal est interprété par un acteur formidable, Albrecht Schuch. Comment l'avez-vous choisi ?

Albrecht est un acteur incroyable et très polyvalent. Il a souvent joué les héros, j'ai donc trouvé intéressant de lui proposer un rôle tout à fait inverse. Matthias est complètement perdu dans sa vie personnelle, mais il fait semblant d'être un héros dans les missions qu'on lui confie. Après qu'Albrecht a découvert le scénario, nous avons eu de nombreuses conversations sur l'évolution du personnage, sur certaines scènes en particulier, mais aussi sur des détails. Ensuite, nous avons affiné le ton et les traits du personnage pendant une longue période de préparation. Nous nous sommes aussi

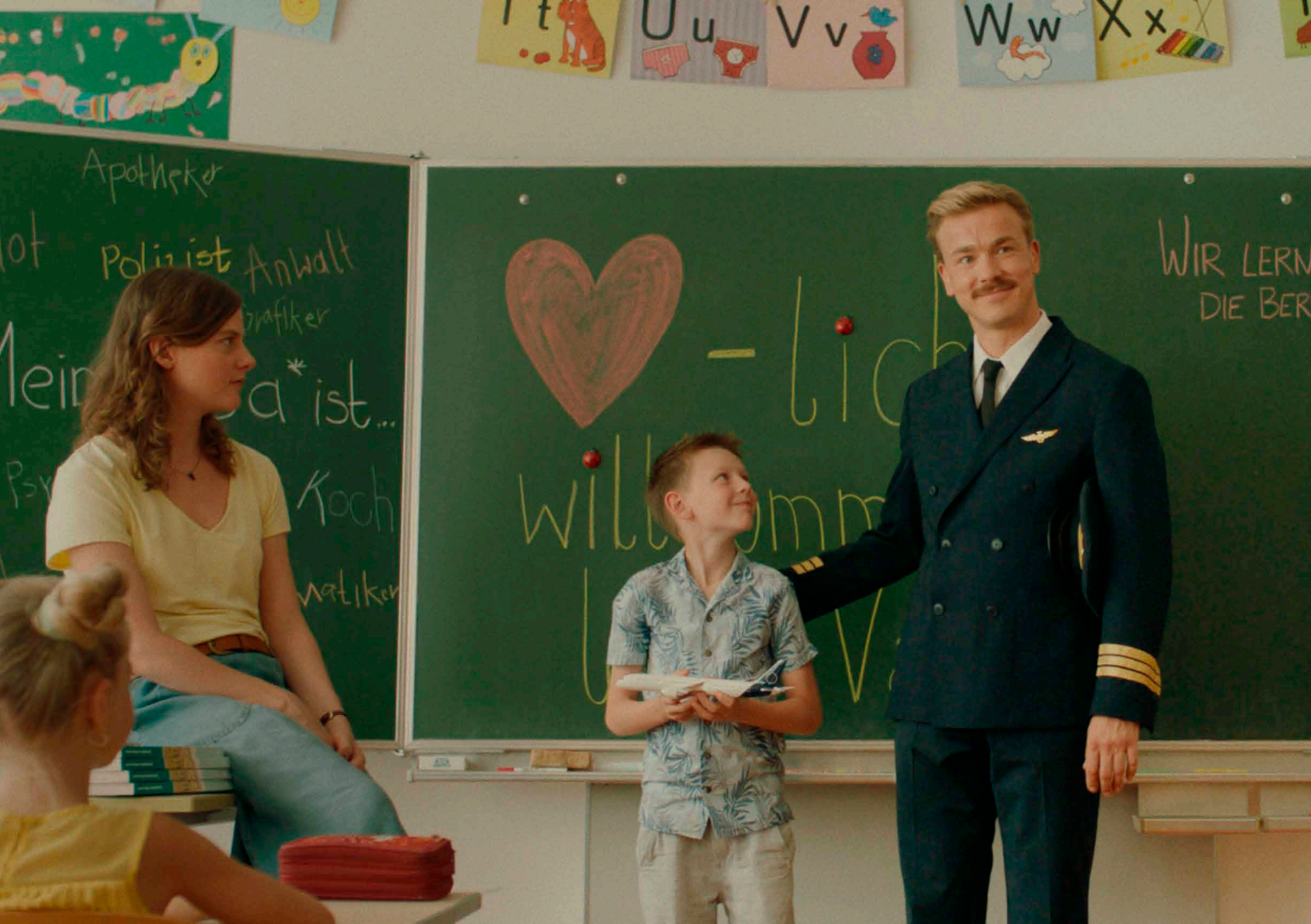
rendu compte que nous avions un goût commun pour l'humour décalé dans le cinéma indépendant, et j'imagine que cela a contribué à son intérêt pour le projet.

Le film mélange différents genres. Pouvez-vous éclairer ce choix ?

Le film navigue entre le tragique et l'humour : *Peacock* est une satire, une tragicomédie. Mais bien évidemment, le curseur se déplace au cours du film. Au départ, on ne connaît pas encore Matthias, ni ses problèmes. Le spectateur est plongé dans ce monde artificiel et découvre que le personnage ne repose sur rien de réel. C'est progressivement qu'il prend conscience de la nature tragique du protagoniste et de sa situation. La paranoïa de Matthias engendre une tension dans le film qui introduit des éléments propres au thriller. Plus la situation est tragique, plus elle en devient absurde et chaotique. Mais cela ajoute une couche d'humour, de plus en plus noir à mesure qu'avance le film.

Comment avez-vous constitué votre équipe de tournage ?

Pour ce film, j'ai eu la chance de pouvoir m'entourer de professionnels avec qui j'avais déjà travaillé. Notamment le directeur de la photographie, Albin Wildner, et le monteur, Rupert Holler, avec qui je collabore depuis des années. Nous avons fait nos études de cinéma ensemble, et ils m'ont accompagné sur tous mes courts-métrages. Ils se sont impliqués dans ce projet du début à la fin, bien au-delà du rôle pour lequel ils sont crédités au générique. Il en va de même pour les sociétés de production, avec des producteurs aussi créatifs que Michael Kitzberger, Wolfgang Widerhofer et Martina Haubrich. Je me suis toujours senti libre de partager mes idées et d'en discuter avec eux, c'était une merveilleuse collaboration.



I t

U u

V v

W w

X x

Apotheker

Polizist
Anwalt
Grafiker

Mein
a ist...

Koch
Matiker



-lich

Willkommen
L

WIR LERNEN
DIE BER...



BERNHARD WENGER

Né en 1992 à Salzburg en Autriche, Bernhard Wenger étudie la mise en scène à l'Académie du film de Vienne, ville où il vit et travaille aujourd'hui. Il construit une œuvre cinématographique caractérisée par un humour visuel décalé et subtil. Son court métrage *Excusez-moi, je cherche la salle de pingpong et ma petite amie* a été sélectionné dans plus de 120 festivals internationaux et y a remporté plus de 40 prix. *Peacock*, son premier long métrage, a été développé à la Cinéfondation du Festival de Cannes et présenté à la Semaine de la Critique du festival de Venise 2024.

TROIS QUESTIONS À L'ACTEUR ALBRECHT SCHUCH

Qu'est-ce qui vous a séduit dans ce rôle ?

Le manque de personnalité de Matthias. Son absence de soi, en quelque sorte. Le fait que son individualité s'efface à mesure qu'il endosse d'autres rôles au service de ses clients. Même sa petite amie devient pour lui une cliente, et le client est roi. J'ai vraiment adoré le scénario. La vision de Bernhard était d'une profondeur et d'une précision rares. Cela m'a tout de suite convaincu. J'avais envie de faire partie de ce tableau, sans avoir conscience de l'énergie que cela exigerait.

Comment avez-vous travaillé le rôle avec Bernhard Wenger ?

Nous avons beaucoup parlé du personnage. Je ne comprenais pas comment incarner l'état de détachement de Matthias, qui ne manifeste aucune émotion, aucune opinion, comme une page blanche, neutre et impénétrable. Bernhard et moi avons essayé de trouver des repères communs, un langage pour expliquer la personnalité de Matthias. Peu à peu, je me suis rendu compte que ses sentiments étaient comme éteints ou anesthésiés.

Avez-vous pensé à des personnages déjà existants ?

Une des clés dans la création ou le décryptage de Matthias a été le long-métrage *Heureux comme Lazzaro* d'Alice Rohrwacher. Durant une de nos conversations avec Bernhard, j'ai repensé au personnage principal de ce film. Sa complète ouverture au monde, sa curiosité et son absence de jugement m'ont aidé à considérer le manque de personnalité de Matthias avec davantage de légèreté et de bienveillance.



LISTE ARTISTIQUE

MATTHIAS

ALBRECHT SCHUCH

SOPHIA

JULIA FRANZ RICHTER

JOHANN

BRANKO SAMAROVSKI

VERA

MARIA HOFSTÄTTER

INA

THERESA FROSTAD EGGESBØ

DAVID

ANTON NOORI

NORA

SALKA WEBER

CHRISTIAN

CHRISTOPHER SCHÄRF

LE PLOMBIER

MARLENE HAUSER



LISTE TECHNIQUE

SCÉNARIO ET RÉALISATION
IMAGE
SON
MONTAGE
COSTUMES
DÉCORS
MUSIQUE
CASTING

BERNHARD WENGER
ALBIN WILDNER
KEN RISCHARD
RUPERT HÖLLER
GITTI FUCHS
KATHARINA HARING
LUKAS LAUERMANN
EVA ROTH

PRODUCTEURS

MICHAEL KITZBERGER
WOLFGANG WIDERHOFER
MARKUS GLASER
NIKOLAUS GEYRHALTER
MARTINA HAUBRICH
NGF GEYRHALTERFILM
CALA FILMPRODUKTION

COPRODUCTRICE
PRODUIT PAR

AVEC LE SOUTIEN DE

ÖFI PLUS
ÖSTERREICHISCHES FILMINSTITUT
FILMFONDS WIEN
ORF FILM/FERNSEH-ABKOMMEN
FFA
ZDF/ARTE
LAND NIEDERÖSTERREICH
LAND SALZBURG
LA RÉSIDENCE DE LA CINÉFONDATION, FESTIVAL DE CANNES
CREATIVE EUROPE MEDIA

VENTES INTERNATIONALES
DISTRIBUTION FRANCE

MK2
PYRAMIDE



PYRAMIDE
DISTRIBUTION